

Mesure : permet de vérifier la taille, la quantité ou le degré d'un élément



Un diagramme à barres ou à colonnes utilise des barres horizontales ou verticales pour illustrer des comparaisons de catégories. Ils permettent de détecter des différences marquées entre des catégories au premier coup d'œil.



Une arborescence permet à la fois de visualiser les données hiérarchiques sous forme d'une proportion de l'ensemble ainsi que la structure des données. Les proportions des catégories sont ainsi facilement comparables en fonction de leur taille.



Les diagrammes à bulles permettent de représenter les valeurs numériques des variables par zone. Les bulles représentent deux variables (une de catégorie et une numérique) et sont regroupées dans le diagramme.



Un diagramme de densité affiche la fréquence totale d'une matrice. Les valeurs de chaque cellule de la grille rectangulaire sont symbolisées sous forme de classes.

Relation : connexion ou similarité entre deux objets ou plus ou état d'être associé à un autre élément



Une carte choroplèthe permet de cartographier par zone les valeurs quantitatives. Elles affichent généralement des valeurs normalisées et non des totaux collectés dans des zones ou des populations inégales.



Un diagramme de membrures permet de mettre en évidence les relations d'interdépendance entre les catégories et de comparer les ressemblances dans un jeu de données ou entre des groupes de données.



Les nuages de points permettent de visualiser les relations entre deux variables numériques, les deux échelles des axes du diagramme affichant des variables quantitatives. Le niveau de corrélation est également quantifiable.



Les toiles d'araignée, aussi appelées lignes d'attraction, permettent de représenter des chemins entre des origines et des destinations. Elles permettent de représenter les relations entre des emplacements.

Changement : processus au cours duquel un objet se transforme, souvent au fil du temps



Un diagramme à barres ou à colonnes utilise des barres horizontales ou verticales pour illustrer des comparaisons de catégories. Ils permettent de détecter des différences marquées entre des catégories au premier coup d'œil.



Un diagramme de densité affiche la fréquence totale d'une matrice. À l'aide de valeurs d'un axe temporel, chaque cellule de la grille rectangulaire est symbolisée sous forme d'une classe au fil du temps.



Les diagrammes à bulles à trois variables numériques sont des diagrammes multivariés permettant de visualiser la relation entre deux valeurs et de représenter une troisième valeur par une bulle.



Les cartes de symboles gradués permettent d'afficher une différence quantitative entre des entités cartographiées en variant la taille des symboles. Les données sont classées selon un symbole affecté à chaque plage.



Une carte de densité permet de calculer les concentrations spatiales d'événements ou de valeurs, leur répartition étant représentée par une surface continue.



Une data clock permet de représenter des données temporelles sous forme d'un diagramme circulaire, utilisé habituellement pour afficher le nombre d'événements à différentes périodes.



Les diagrammes linéaires permettent de visualiser une suite de valeurs numériques continues, principalement pour représenter des tendances dans le temps. Ils affichent des tendances et des évolutions générales d'une valeur à l'autre.



Un diagramme combiné associe deux diagrammes partageant des données communes sur l'axe des x. Ils mettent en évidence les relations entre deux jeux de données.

Interaction : flux d'informations, de produits ou de marchandises entre des emplacements



Un diagramme de membrures permet de mettre en évidence les relations d'interdépendance entre les catégories et de comparer les ressemblances dans un jeu de données ou entre des groupes de données.



Les toiles d'araignée, aussi appelées lignes d'attraction, permettent de représenter des chemins entre des origines et des destinations. Elles permettent de représenter les relations et les flux entre les emplacements.

Distribution : organisation, numérique ou spatiale, des phénomènes



Les histogrammes permettent de visualiser la répartition d'une variable numérique. La barre représente la plage du groupe de classes et sa hauteur indique le nombre de points de données du groupe de classes.



Une boîte à moustaches affiche une répartition de données en présentant les valeurs de médiane, quartiles supérieur et inférieur, minimale et maximale, ainsi que les points aberrants. Elles permettent de comparer les répartitions de plusieurs groupes.



Une carte choroplèthe permet de cartographier par zone les valeurs quantitatives. Elles affichent généralement des valeurs normalisées et non des totaux collectés dans des zones ou des populations inégales.



Les cartes de symboles gradués permettent d'afficher une différence quantitative entre des entités cartographiées en variant la taille des symboles. Les données sont classées selon un symbole affecté à chaque plage.



Une carte de densité permet de calculer les concentrations spatiales d'événements ou de valeurs, leur répartition étant représentée par une surface continue.



Une carte à symbole unique (zones ou points) permet de représenter des informations descriptives (qualitatives) par emplacement. Vous pouvez choisir différents remplissages pour les zones et affecter aux points une forme géométrique ou une image.

Différenciation du tout : proportions ou pourcentages relatifs de catégories montrant la relation qui existe entre les parties et le tout



Les diagrammes en anneau permettent de présenter les proportions de données catégorielles, la taille de chaque partie représentant la proportion de chaque catégorie.



Une arborescence permet à la fois de visualiser les données hiérarchiques sous forme d'une proportion de l'ensemble ainsi que la structure des données. Les proportions des catégories sont ainsi facilement comparables en fonction de leur taille.

Linda Beale PhD, 2017

Remerciements

D'après l'ouvrage de Jon Schwabish et Severino Ribeca, The Graphic Continuum, 2014 et celui d'Alan Smith et autres, Visual Vocabulary, The Financial Times, 2016